Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Bourgneuf (le) - Tome I

Bourgneuf (le), vill., c^ne^ de *Saint-Quentin,* à 1 000 m. O. du bourg. — *Le Bourcnef* ; 1415 (Tit. de Mortiercrolle). — *Ecclesia de Burgonovo Credonensi ;… capellanus B. Mariæ de Burgonovo,* 1366 (Cab. Gadbin). — *Capella Beate Marie Magdalene in ecclesia de Burgonovo Sancti Quintini,* 1398 (Arch. nat., X/1a, 168). — *Le Bourgneuf-Saint-Quentin,* XVI^e^ s. (Bourdigné, Hystoire aggrégative, f. 148). — Le village se trouve au carrefour de plusieurs anciens chemins ainsi désignés en 1415 : « Le grand chemin comme l'on va du Bourgneuf à Chastelais ; le grand chemin comme l'on va du B. à la Gaulerie ; le grand chemin comme l'on va du B. à Terretient ». La chapelle, avec un cimetière annexé, jouissait de droits curiaux. En 1392, « le curé et les paroissiens et manants de la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine, en l'église du Bourgneuf de Saint-Quentin, » figurent au rôle des paroisses de l'Anjou. La chapelle n'était plus au XVI^e^ s. qu'un bénéfice simple à la présentation de l'évêque et dont sont titulaires : Christophe *Joubert,* avant 1585 ; Gervais *Chollet,* 1700. Jean Bezot et Jean, son fils, fondeurs lorrains, fondent en 1624, une cloche de 472 livres pour l'église de Saint-Quentin, dans la chapelle. Il n'en reste plus traces. M. Jean Ferron, curé de Saint-Quentin, acheta, le 22 mai 1792, au B. le temporel d'une chapelle de *Requiem.* Une belle grande maison du XV^e^ s. est à l'entrée du village.

Jean Beaufort, duc de Sommerset, débarqué au mois d'août 1443 à Cherbourg à la tête d'une armée de 8 000 hommes qui devait porter secours aux Anglais en Guyenne, jugea à propos, contre ses instructions et malgré l'amitié de François II de Bretagne pour sa nation, de s'emparer de la Guerche, d'aller tenter un coup de main sur Angers et enfin, de revenir mettre le siège devant Pouancé. Le connétable de Richemont se mit à la poursuite de cette troupe et vint à Château-Gontier attendre des renforts. Le duc d'Alençon, le maréchal de Lohéac, Jean de Bueil et Louis, son frère « et plusieurs gens de bien qui avoient fait entreprise d'aller courir sur le siège (de Pouancé), » s'y trouvèrent aussi. Mais sans vouloir attendre que le connétable eût réuni ses troupes, ils partirent à quatre heures du soir pour « essayer le chemin ». Mal leur en prit, une bande de 1 500 Anglais, sous les ordres de *Matago,* les surprit « de nuict dedans le logis, les mit en désarroy, et en fut de morts et de prins ; et fut prins Loys de Bueil et d'autres. Et M^gr^ le maréchal de Lohéac et M^gr^ de Bueil se saulvèrent ». Les mémoires de Richemont s'en tiennent là sur le récit de cette escarmouché. Jehan de Bourdigné nous apprend que la défaite des Français eut lieu au village du Bourgneuf, et qu'elle eut un épilogue plus heureux. « Mais l'injure fut tost vengée, dit-il, car soubs la banière du duc d'Alençon congrégez messire Loys de Bueil *(sic),* Pierre de Brezé, Loys de Dureil, les sires du Bellay, de Montejehan, de Chambellay, de Beauvau, de la Grezille, de Montsoreau, de Bonnuaye, de Serrant, d'Aussigny et aultres, en diligence chassèrent iceulx Angloys jusques dedans Beaumont-le-Vicomte ». Sommerset était à Beaumont en décembre 1443. M. Foucault, pour donner de la couleur locale au récit, ajoute, d'invention, que *Matago* s'était emparé du château de Mortiercrolle la veille du combat du Bourgneuf.

Hist. d'Arthus, t. III, édit. Michaud, p. 220. — *Chron. craonn.,* p. 287. — Foucault, *Docum. sur Château-Gontier,* p. 65. — De Beaucourt, *Hist. de Charles VII,* t. III, p. 29, 268.